

magistrat local. En conséquence on a protesté de tous les cotés, mais la commission va toujours son train, dans l'examen des papiers. Le sénat académique a envoyé par estafette un mémoire au ministère qui lui est préposé, c'est à dire au ministère du culte et de l'instruction publique.

5 Les étudiants ont témoigné un grand intérêt — cependant ils se sont tenus tranquilles — les inculpés eux-mêmes les y ont exhortés — le lendemain nous avons pu reprendre nos cours.

Je ne veux pas différer l'envoi de cette lettre — ainsi je ne puis vous écrire tous les détails. Vous savez que j'aime avant tout la tranquillité
10 et l'étude, mais il faut en conscience remplir ses devoirs dans une situation quelconque où la providence vous a placés. Je vous épargne les réflexions — vous les ferez pour moi. Mille tendres amitiés, mille choses à votre sœur, M^r de Br.[oglie] et Mlle R[andall].

495. August Wilhelm Schlegel an Auguste de Staël

15

Bonn 23 Août 1819

Accordez-moi un peu d'indulgence, mon cher Auguste — j'ai été constamment indisposé et en même temps j'ai eu beaucoup à faire. Mais enfin voici, grace au ciel, les vacances, et j'en profite aussi pour soigner ma santé, *corpus curare* comme disoient les Romains. Je m'étais
20 obstiné à mener une vie trop sédentaire, mon médecin m'ordonne de courir par monts et par vaux. Je devrois avoir un cheval, mais la dépense m'effraye, nous aurons d'ailleurs bientôt un manège bien arrangé. Je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai une envie demesurée d'aller vous voir à Coppet — si vous ne repartiez pas si tôt, je ne crois pas
25 que j'aurois pu y résister.

Je crois vous avoir mandé qu'il est décidé maintenant que je resterai ici jusqu'à l'automne prochain. Notre ministre me l'a très gracieusement accordé, tout en m'invitant à venir à Berlin. Nous avons maintenant ici le célèbre M. Schleiermacher, mon ancien ami, il me présente
30 aussi toute espèce d'avantages attachés à ma sphère d'activité dans la capitale. Je suis sûr au moins d'y trouver un accueil distingué.

J'acquiesce de la facilité pour donner des cours — je parle la plupart du temps sans avoir rien d'écrit ou tout au plus quelques notes — je compte amener la chose au point de n'avoir plus besoin de me pré-
35 parer — mais cela ne me servirait guère en France où l'on veut des phrases tout arrangées. Favre m'écrit au reste des merveilles de ce que je pourrois faire à Geneve avec mes cours.

Mon cher Auguste, j'ai été fort scrupuleux dans l'accomplissement de ma promesse la première fois. Au commencement du mois de Juillet